

Chant « Heureux qui comme Ulysse » de Ridan

Cette chanson est une adaptation du sonnet (2 quatrains, 2 tercets) de Joachim Du Bellay (poète français) écrit entre 1553 et 1557 alors qu'il était en Italie. Le texte évoque la nostalgie de son pays natal ainsi que le personnage de la mythologie grecque : Ulysse.

Ridan a ajouté le dernier couplet.

L'*Odyssee* relate le retour chez lui du héros Ulysse, qui, après la guerre de Troie dans laquelle il a joué un rôle déterminant, met dix ans à revenir dans son île d'Ithaque pour y retrouver son épouse Pénélope qu'il délivre et son fils Télémaque. Au cours de son voyage périlleux sur mer, Ulysse rencontre de nombreux personnages mythologiques, comme la princesse Nausicaa, les cyclopes, la magicienne Circé ou les sirènes. Son retour durera 10 ans. L'*Odyssee* met en scène les dieux grecs qui interviennent dans l'histoire des hommes.

Couplet 1

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !
Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village,
Fumer la cheminée et en quelle saison

Refrain

***Mais quand reverrai-je, de mon petit village,
Fumer la cheminée et en quelle saison
Mais quand reverrai-je ?
Mais quand reverrai-je, de mon petit village,
Fumer la cheminée et en quelle saison
Mais quand reverrai-je ?***

Couplet 2

Reverrai-je le clos de ma pauvre maison
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?
Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine,
Plus mon Loire Gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine

Refrain

Couplet 3

J'ai traversé les mers à la forc'de mes bras,
Seul contre les Dieux, perdu dans les marées
Retranché dans une cale, et mes vieux tympan percés,
Pour n'plus jamais entendre les sirènes et leurs voix.
Nos vies sont une guerre où il ne tient qu'à nous
De se soucier de nos sorts, de trouver le bon choix,
De nous méfier de nos pas, et de toute cette eau qui
dort,
Qui pollue nos chemins, soit disant pavés d'or.

Refrain

Sonnet de Du Bellay

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison,
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'on bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loire Gaulois, que le Tibre Latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur Angevine.



Travail maison (au crayon gris)

Loire gaulois:
Le Tibre:
Liré:
Mont Palatin: